



evene.fr ★★★★★

Dysmopolis

[[Théâtre - Contemporain](#)]

Lieu : [La Loge - Paris](#)

Dates : du 2 mars 2010 au 25 mars 2010

- Mise en scène de Laurent Bazin -

Présentation

'[Dysmopolis](#)' est une fable sur la beauté et le monstrueux, qui entraîne dans un [monde gangrené](#) par le désir de changer d'apparence. Dans un univers fantastique et violent, dominé par la chirurgie plastique, huit personnages cherchent à régler leur compte avec la beauté ; sur le plateau, quatre comédiennes racontent, chantent, et jouent leurs histoires.

[Texte](#) et mise en scène de [Laurent Bazin](#)

Avec [Audrey Bonnefoy](#), [Ava Hervier](#), [Célia Kirche](#), [Céline Toutain](#)

La critique [evene]

evene.fr ★★★★★ par Mathieu Laviolette-Slanka

Le beau est-il jamais accessible ? L'être humain peut-il exister en dehors du regard envieux de ses pairs ? Voici, entre autres, les questions que soulève 'Dysmopolis'. Dans ce spectacle acide et parfois dérangeant, les pastilles entremêlées retracent chacune une histoire, une conception de notre rapport au corps et à ses transformations éventuelles. De la vieille habituée de la retouche au groupe de parole anti-chirurgie, les voix se multiplient, chœur grondant d'une humanité prête à l'extrême pour se (re)constituer une apparence physique et surtout sociale. Quitte à redéfinir sans cesse les limites de "l'acceptable". Les personnages de 'Dysmopolis', dans laquelle se mêlent les accidentés de la route aussi bien que les drogués du Botox, effraient. Car quelle que soit la raison de leur démarche, ils se révèlent tous à la recherche d'un rédempteur. "*Homme aux gants blancs*", "*Shadowman*" ici ; ailleurs : laboratoires cosmétiques, émissions de télé-réalité, gourou, et tout simplement "l'autre". Laurent Bazin, à l'évidence, sait manier l'image et le mot, raccordant la fiction au réel avec justesse. Il a surtout su s'entourer de quatre comédiennes convaincantes, Céline Toutain en tête, qui s'approprient et font vivre des caractères aussi différents que complexes. Côté scénographie, les masques et les prothèses créent un univers terrifiant dans lequel le faux devient la norme. Trimbalé d'une histoire à l'autre, avec comme dénominateur commun le désir, ce lit du Procuste mythologique qui ne convient jamais à personne, le public est rapidement sous le choc d'une prestation visuelle, sonore - en un mot théâtrale. Et si seule la chute souffre d'un léger relâchement, un dernier coup est porté. Car au moment de sortir, les visages flottant dans le formol d'une exposition conçue par le plasticien Svend Andersen nous fixent une dernière fois, avertissement muet de ceux qui n'ont pas su ou voulu résister aux conventions écrasantes du spectre de la beauté.

Informations complémentaires

De 14 à 10 euros - Du mardi au jeudi à 21h - La Loge 77 rue de Charonne, 75011 Paris - Renseignements : 01.40.09.70.40